

Les fusillés divais de Saint-Pierre du Jonquet ont été rapatriés au cimetière de Dives le 22 novembre 1946

Ces huit Divais ont été identifiés parmi les corps retrouvés le 15 novembre 1946 dans une fosse charnier dans le bois de Saint-Pierre-du-Jonquet :

BIMONT Jacques, directeur du Centre de jeunesse de Dives, né le 15 juin 1909 à Saint-Martin-lès-Boulogne dans le Pas-de-Calais, arrêté le 2 juillet 1944 pour avoir aidé des parachutistes britanniques égarés dans les marais ;

LECLERC Jacques, vicaire de Dives, né le 13 janvier 1913 à Caen, arrêté le 3 juillet 1944 pour faits de résistance, emmené à Pont-l'Evêque où il est passé à tabac puis à Argences au siège de la Gestapo ;

DIVERRES Yves, gardien de l'usine de Dives, né le 14 février 1893 à Quimper dans le Finistère, membre du réseau Zéro-France, arrêté à son domicile le 4 juillet pour faits de résistance, emmené à Glanville puis à Pont-l'Evêque, enfin à Argences ;

LUDWICZAK Stanislas, ouvrier à l'usine de Dives, né le 15 avril 1916 à Coulombiers dans la Sarthe, arrêté le 4 juillet pour faits de résistance, emmené à Glanville, puis Pont-l'Evêque avant d'être conduit au siège de la Gestapo à Argences ;

MANNOURY Fernand, employé SNCF affecté à la gare de Dives, né le 13 mai 1897 à Saint-Pierre-sur-Dives, Calvados, membre du réseau Zéro-France, arrêté le 4 juillet 1944 pour faits de résistance, emmené à Glanville, puis Pont-l'Evêque avant d'être conduit au siège de la Gestapo à Argences ;

KOPCIARA Stephan, manœuvre à Dives, né le 16 juillet 1926 à Saint-Eloy-les-Mines dans le Puy-de-Dôme, arrêté pour avoir aidé des parachutistes britanniques égarés dans les marais, conduit au siège de la Gestapo à Argences ;

KIELICHOWSKI Jean, manœuvre à Dives, né le 23 juin 1926 à Dives-sur-Mer, arrêté pour avoir aidé des parachutistes britanniques égarés dans les marais, conduit au siège de la Gestapo à Argences ;

Pierre LE CUNFF, gendarme retraité, gardien de l'usine de Dives, né le 8 décembre 1892 à Lignol dans le Morbihan, arrêté le 4 juillet pour faits de résistance, emmené à Glanville, puis Pont-l'Evêque avant d'être conduit au siège de la Gestapo à Argences.